

Cette histoire vous est proposée gratuitement par Ririro.com/fr. Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



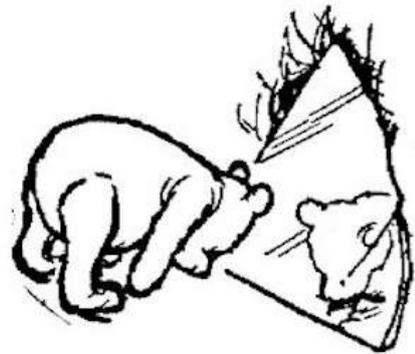
Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

Winnie l'Ourson - Coincé chez Coco Lapin.pages

Edward Ourson, mieux connu sous le nom de Winnie l'Ourson, Pooh ou simplement Ourson, se promenait un jour dans la forêt, fredonnant fièrement pour lui-même. Ce matin-là, il avait composé un petit bourdonnement tout en faisant ses exercices d'embonpoint devant le miroir. « Tra-la-la, tra-la-la », chantait-il en s'étirant aussi haut qu'il le pouvait, puis, « Tra-la-la, tra-la—oh, au secours !—la », en essayant d'atteindre ses orteils. Après son petit-déjeuner, il répéta la mélodie jusqu'à ce qu'il la mémorise parfaitement et la fredonnait correctement en marchant :



Tra-la-la, tra-la-la,

Tra-la-la, tra-la-la,

Rum-tum-tiddle-um-tum.

Tiddle-iddle, tiddle-iddle,

Tiddle-iddle, tiddle-iddle,

Rum-tum-tum-tiddle-um.

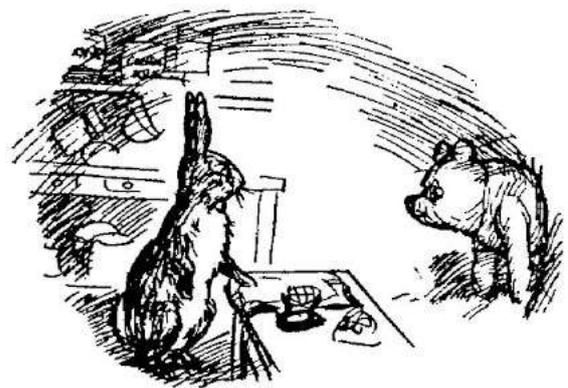


Continuant à fredonner et à marcher gaiement, il se demandait ce que les autres faisaient et ce que ça faisait d'être quelqu'un d'autre. Soudain, il arriva sur un talus sablonneux où il y avait un trou gigantesque.

« Aha ! » s'exclama Ourson.

(Rum-tum-tiddle-um-tum.) « Si je sais quelque chose à propos de quoi que ce soit, ce trou appartient à Lapin. » Il conclut alors que Lapin signifiait Compagnie, et Compagnie signifiait Nourriture et d'autres plaisirs, comme écouter son fredonnement. Rum-tum-tum-tiddle-um.

Il se pencha alors, mit sa tête dans le trou et cria : « Y a-t-il quelqu'un à la maison ? »



Un bruit brusque de bagarre éclata à l'intérieur du trou, puis le silence se fit. « J'ai dit, 'Y a-t-il quelqu'un à la maison ?' » cria Ourson de toutes ses forces.

« Non ! » répondit une voix, puis ajouta : « Tu n'as pas besoin de crier si fort. Je t'ai très bien entendu la première fois. »

« Dommage ! » répliqua Ourson. « N'y a-t-il vraiment personne ici ? »

« Personne. »

Winnie l'Ourson retira sa tête du trou, prit un moment pour réfléchir, puis conclut : « Il doit y avoir quelqu'un là-dedans, car quelqu'un a dû dire 'Personne'. » Il replongea alors sa tête dans le trou et demanda : « Bonjour, Coco Lapin ! C'est toi, n'est-ce pas ? »

« Non ! » répondit Lapin avec une voix tout à fait différente cette fois.

« Mais cette voix n'est-elle pas celle de Lapin ? »

« Je ne pense pas », répondit Coco Lapin. « Ça ne devrait pas l'être. »

« Oh ! » s'étonna Ourson.

Il retira sa tête du trou, prit encore un moment pour réfléchir, puis la replongea et demanda : « Bon, pourrais-tu alors me dire où est Lapin ? »

« Il est allé voir son ami Winnie l'Ourson, qui est l'un de ses meilleurs amis. »

« Mais c'est moi ! » s'exclama Ourson, très surpris.

« Quel genre de 'moi' ? »

« Winnie l'Ourson. »

« Es-tu sûr ? » demanda Coco Lapin, encore plus stupéfait.

« Tout à fait certain. »

« Eh bien, dans ce cas, entre. »

Ourson poussa alors, poussa et poussa son chemin à travers le trou, et finalement, il entra.

« Tu avais raison », dit Coco Lapin en le regardant de tous côtés. « C'est toi. Je suis ravi de te voir. »

« À qui pensais-tu que je ressemblais ? »

« Eh bien, je n'étais pas sûr. Tu connais bien la situation dans la forêt. On ne peut pas laisser entrer n'importe qui dans sa maison. Il faut être prudent. Que dirais-tu d'une bouchée ? »

Ourson adorait toujours un petit goûter à onze heures. Il était au comble de la joie lorsque Coco Lapin sortit les assiettes et les tasses. Lorsque Lapin lui demanda : « Miel ou lait concentré avec ton pain ? », Ourson, très

excité, répondit : « Les deux ». Pour ne pas sembler gourmand, il ajouta : « Mais ne t'occupe pas du pain, s'il te plaît. » Puis, il resta silencieux un long moment, jusqu'à ce qu'enfin, fredonnant d'une voix plutôt collante, il se leva, serra affectueusement la patte de Lapin et annonça qu'il devait partir.

« Vraiment ? », demanda Lapin poliment.

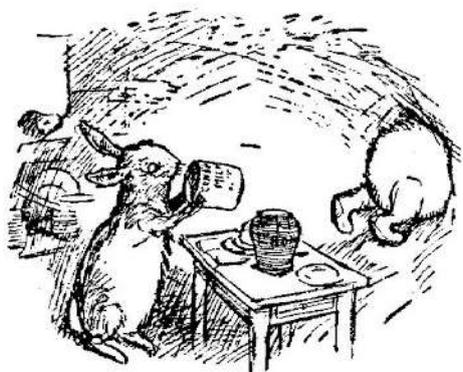
« Oui, je pourrais rester un peu plus longtemps si ça... si tu... », balbutia Ourson, en luttant pour ne pas regarder en direction du garde-manger.

« En effet, j'allais justement sortir moi-même. »

« Ah, dans ce cas, je vais y aller. Au revoir. »

« D'accord, au revoir, si tu es sûr que tu n'en veux plus. »

« Y en a-t-il d'autres ? » demanda Ourson à la hâte.



« Non, il n'y en avait pas. »

« Je le pensais bien », dit Ourson, hochant la tête. « Bon, au revoir. Je dois partir. »

Il commença alors à sortir du trou. Il tira avec ses pattes avant et poussa avec ses pattes arrière, et peu après, son nez était de nouveau à

l'air libre... puis ses oreilles... ses pattes avant... ses épaules... et ensuite... « Oh, au secours ! », s'exclama Winnie. « Je ferais mieux de revenir en arrière. »

« Oh, dommage ! », dit Ourson. « Je devrais continuer. »

« Je ne peux rien faire de tout ça ! », dit Ourson, « Oh, au secours ! Quel malheur ! »

À ce moment-là, Coco Lapin, qui voulait lui aussi aller se promener, sortit par la porte de derrière, s'approcha de Winnie et le regarda.

« Bonjour, es-tu coincé ? », demanda Coco Lapin.

« N-non », dit Ourson, insouciant. « Juste, je me repose, je pense et je fredonne tout seul. »

« Tiens, donne-nous une patte. »

Winnie l'Ourson tendit une patte, et Coco Lapin tira et tira... « Aïe ! » s'écria Ourson. « Tu m'as fait mal ! »

« En fait, tu es coincé. », dit Lapin.

« Tout cela est dû au fait que les portes d'entrée ne sont pas assez grandes. », répondit Ourson, furieux.

« Tout cela arrive plutôt à cause de trop manger. », répliqua Lapin sévèrement.

« J'y ai pensé à ce moment-là, mais je n'ai pas voulu dire que l'un de nous mangeait trop », ajouta Coco Lapin, « et je savais que ce n'était pas moi ». Puis, il déclara : « Bien, bien, je vais chercher Jean-Christophe. »



Jean-Christophe vivait à l'autre bout de la forêt, mais il revint avec Lapin. Dès qu'il vit la première moitié de Winnie l'Ourson qui apparaissait à l'embrasure de la porte de Coco Lapin, il s'écria : « Pauvre vieil Ourson », d'une voix si aimante que tout le monde se sentit plein d'espoir à nouveau.

« Je commençais juste à penser », dit Ourson en renflant légèrement, « que Lapin ne pourrait plus jamais utiliser sa porte d'entrée. Et je détesterais cela », exprima-t-il.

« Moi aussi », dit Lapin.

« Utiliser sa porte d'entrée à nouveau ? », dit Jean-Christophe. « Bien sûr qu'il pourra l'utiliser à nouveau. »

« Bien ! », dit Lapin.

« Si nous ne pouvons pas te faire sortir, Winnie, nous pourrions te repousser vers l'intérieur. »

Lapin se gratta pensivement les moustaches et remarqua que, une fois Winnie repoussé, il était de retour. Certes, personne n'était plus content que lui de voir Ourson toujours là. Certains animaux vivaient dans les arbres et d'autres sous terre, et chacun avait sa propre manière de vivre.

« Tu veux dire que je ne sortirais jamais ? », dit Ourson.

« Je veux dire que, comme on est arrivé si loin, c'est dommage de gaspiller tout cela. », dit Coco Lapin.

Jean-Christophe hocha la tête et dit : « Alors, il n'y a qu'une chose à faire ; nous devons attendre que tu maigrisses à nouveau. »

« Combien de temps prend le fait de devenir mince ? », demanda Ourson anxieusement.

« Je crois que c'est environ une semaine. »

« Mais je ne peux pas rester ici une semaine ! »

« Tu peux bien sûr, pauvre vieil ourson. Le plus difficile est de te faire sortir. »

« On te fera la lecture », dit Coco Lapin gaiement. « J'espère qu'il ne neigera pas. », ajouta-t-il. « En plus, mon vieil ami, tu prends beaucoup de place dans ma maison – est-ce que cela te dérange si j'utilise tes

pattes arrière comme porte-serviettes ? Comme elles sont là, à ne rien faire, je pense qu'il serait très pratique d'y accrocher les serviettes. »

« Une semaine ! », dit Ourson d'un air sombre. « Et les repas ? »

« Je crains qu'il n'y aura pas de repas. », déclara Jean-Christophe, « tu dois maigrir le plus vite possible. Mais nous te ferons de la lecture. »

Ourson commença à soupirer, puis découvrit qu'il ne pouvait pas le faire parce qu'il était si étroitement coincé. Par conséquent, une larme coula dans ses yeux, alors qu'il disait :

« Alors, voudrais-tu lire un livre de soutien, tel qu'il puisse aider et reconforter un ours coincé dans une grande étroitesse ? »



Ainsi, pendant une semaine, Jean-Christophe lut ce genre de livre à l'extrémité nord de Winnie, et Coco Lapin accrocha son linge à l'extrémité sud... Entre-

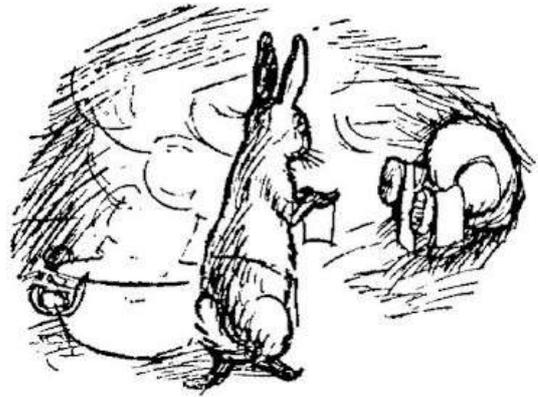
temps, Ourson se sentit devenir de plus en plus mince. Vers la fin de la semaine, Jean-Christophe dit : « Maintenant ! »

Alors, il attrapa les pattes de devant de Winnie, Lapin attrapa Jean-Christophe, et tous les amis et les proches de Lapin l'aidèrent en tirant tous ensemble....

Et pendant longtemps,
Winnie ne dit que « Aïe !
» ...

Et « Ah ! » ...

Tout à coup, il dit : « Pop !
», comme si un bouchon
avait été retiré d'une
bouteille.



Jean-Christophe, Lapin ainsi que tous ses amis et ses proches reculèrent éperdument et au-dessus d'eux apparut Winnie l'Ourson, qui était enfin libre !

Alors, avec un signe de tête de remerciement à ses amis, il continua sa promenade à travers la forêt, fredonnant fièrement pour lui-même. Mais Jean-Christophe s'occupa de lui avec amour et dit : « Pauvre vieil Ourson ! »

